



Parti socialiste
du Valais romand

le peuple.VS



**Le taux de chômage
reste très bas en Suisse**

Edito | Aux Gens du Peuple



Barbara Lanthemann –

Après deux mois de pause estivale, le Peuple.vs s'en revient pour un nouveau départ sous la direction d'une nouvelle rédactrice en cheffe. C'est avec un brin de fierté mais aussi la plus grande humilité que j'aborde ce nouveau défi, consciente de l'importance de ce journal pour le canton du Valais. Unique en son genre, le Peuple.vs est porte-parole des gens de gauche et doit promouvoir les idéaux qui nous animent. Il doit

également servir de tribune à celles et ceux qui œuvrent dans les parlements, les exécutifs communaux et les différentes sections. Les gens, en somme!

Ah, les Gens, que j'aime ce mot. Il rassemble les êtres humains sous un même toit, hommes, femmes, jeunes et seniors, souffrants et bien portants, travailleurs et sans emplois, ouvriers et intellectuels. Les Gens, ce sont celles et ceux qui font le Parti socialiste, quel que soit leur rôle ou leur fonction, leur titre ou leur histoire. Derrière chaque idéal, chaque opinion, chaque postulat ou revendication, il y a les

Gens. Pas de politique, pas de statistiques, pas de débats sans les Gens.

Le Peuple.vs se veut fenêtre sur le Valais romand, critique certes, mais aussi constructif et démonstratif de ce qui s'y passe, de ce qu'on y propose, réalise et projette. Le Peuple.vs est vitrine de nos aspirations, de nos victoires et de nos défaites aussi, de nos opinions surtout.

Il nous appartient alors de le rendre vivant encore, et pour ce faire, de l'alimenter, de le partager, de le soutenir.

Je relève donc le défi avec enthousiasme, en espérant vous proposer un bi-mensuel riche et diversifié, à l'image des Gens de notre parti, engagé et critique comme doivent l'être les Gens de gauche, vivant et surprenant comme le sont les Gens de ce beau Pays.

Je remercie Pierre Nicolet pour l'excellent travail qu'il a fourni ces quatre dernières années, et tous-tes les rédacteurs-trices qui ont tracé le parcours de ce journal jusqu'à aujourd'hui. Je me réjouis de pouvoir compter, à l'avenir aussi, sur leurs plumes affûtées et leur dessins croqués à l'encre de l'actualité, ma foi, pas toujours guillerette!



OUI à la prévoyance vieillesse 2020



Esther Waeber-Kalbermatten, conseillère d'Etat

– La Suisse dispose d'un système de prévoyance vieillesse solide, basé depuis 1972 sur le modèle des trois piliers. La prévoyance vieillesse constitue pour moi le cœur de notre Etat social, aux côtés de l'assurance maladie, accidents, invalidité et chômage. Au terme de la vie active, la prévoyance vieillesse nous permet de poursuivre une vie financièrement

indépendante et sans détresse existentielle. Le travail effectué pendant cinq ans au niveau de la réforme des retraites représente pour moi un compromis correct et équilibré. L'équilibre financier de la prévoyance vieillesse des premiers et deuxième piliers est assuré pour la prochaine décennie. Particulièrement, pour les personnes à faible revenu, ou travaillant à temps partiel, et donc une majorité de femmes, la situation de la prévoyance sera améliorée.

Un double OUI est très important le 24 septembre.

Grâce à l'augmentation de 70 francs par mois pour les nouveaux rentiers, les baisses de la prévoyance professionnelle seront compensées et les conséquences de l'augmentation de l'âge de la retraite des femmes atténuées. Les bénéficiaires de prestations complémentaires ne doivent craindre aucune détérioration de leur rente globale (AVS, LPP, PC), car elle sera maintenue. Les discussions de la jeune génération en rapport à la plus âgée sont indignes

et inutiles, car les deux parties vont bénéficier de cette réforme. Les jeunes seront soulagés de savoir que leurs parents/grands-parents seront bien pris en charge et que les personnes les plus âgées resteront indépendantes, même après la retraite. C'est pourquoi, un double OUI est très important le 24 septembre prochain à l'Arrêté fédéral sur le financement additionnel de l'AVS par le biais d'un relèvement de la taxe sur la valeur ajoutée et également à la Loi fédérale sur la réforme de la prévoyance vieillesse 2020.

La Suisse nous appartient



Mathias Reynard, Conseiller national

– Pour cette édition de la rentrée, j'ai souhaité, en m'appuyant sur mon discours du 1^{er} août à Vercorin, revenir sur la polémique de l'été liée aux propos de mon amie Ada Marra.

La Fête nationale est l'occasion de célébrer ce qui nous rassemble. Car, en effet, si la Suisse existe évidemment, elle est multiple, avec ses diverses populations, langues et cultures. Ainsi, ce qui nous réunit, ce que les germanophones nomment « Willensnation », c'est notre volonté de destin commun, de vivre ensemble. L'unité dans la diversité.

C'est aussi l'occasion de célébrer ce qui fait l'essence de la Suisse et dont nous pouvons être fiers, collectivement: la Suisse du plurilinguisme (subtil équilibre qui repose sur le respect

des minorités); la Suisse internationale (avec sa tradition humanitaire et une crédibilité en termes de démocratie, de droits humains et de résolution de conflits); celle de la solidarité (de l'AVS et du « un pour tous – tous pour un »); ou encore celle du tourisme (qui demande sens de l'accueil et protection des paysages) et de l'éducation (qui doit rester notre principal investissement).

Aimer la Suisse n'est pas un signe de repli identitaire. C'est porter sur elle le regard que l'on porte sur ceux que l'on aime: c'est voir ses faiblesses et tenter de les corriger; mais c'est aussi réaliser ses forces, ses atouts. Savoir les cultiver, les apprécier et les faire rayonner.

Les traditions de notre pays, notre drapeau, nos patois, notre hymne, notre histoire (et ses mythes, qui doivent pouvoir être discutés sans fanatisme) nous appartiennent à toutes et tous. Ne laissons jamais aucun groupe se les approprier.

La Fête nationale est l'occasion de célébrer ce qui nous rassemble.

Je consomme, donc je suis...



Emmanuel Amoos, chef de groupe ADG au Grand-Conseil

– Lors de la prochaine session du Grand Conseil, le Parlement valaisan devra se prononcer sur la modification de la loi concernant l'ouverture des magasins (LOM).

Cette proposition de modification fait suite à la motion intitulée « Ouverture des magasins: plus de souplesse », déposée par Marcel Delasoie (PLR) et Philipp Matthias Bregy (CVPO). Cette motion demandait au Conseil d'Etat de proposer une modification de la LOM afin que des autorisations puissent être délivrées par les conseils municipaux pour l'ouverture des commerces jusqu'à quatre dimanches ou jours fériés par année, à la demande du groupe local des arts et métiers et commerçants. En fait, de passer

d'un jour autorisé actuellement à quatre jours.

Ce projet de modification loi ne satisfait absolument pas le groupe Alliance de Gauche qui le combattra au Parlement. En effet, cette nouvelle libéralisation va frapper des vendeurs et des vendeuses,

Il n'est ainsi pas envisageable d'étendre l'ouverture des magasins sans une amélioration de la protection des travailleuses et travailleurs

une catégorie d'employé-es souvent mal payée. En l'absence de convention collective dans la branche, l'extension du nombre de jours de travail du dimanche ne pourrait qu'aggraver les conditions déjà précaires du personnel de vente.

Il n'est ainsi pas envisageable d'étendre l'ouverture des magasins sans une amélioration de la protection des travailleuses et travailleurs du secteur de la vente dans notre canton. Le groupe Alliance de Gauche invite le Conseil d'Etat à faire preuve d'une vision plus large de la problématique et ne pas simplement se restreindre à répondre à la motion.

Parole aux syndicats |

Cinq arguments forts pour accepter PV 2020



Serge Aymon, Syndicat Unia –

Pour la première fois depuis plus de 40 ans, les rentes AVS seront augmentées notablement. Les nouveaux retraité-e-s percevront 70 francs supplémentaires et les couples jusqu'à 226 francs de plus par mois. Le relèvement à 65 ans de l'âge de la retraite des femmes constitue clairement un pas en arrière regrettable. Malgré cette régression difficile à digérer, cette réforme s'avère positive dans son ensemble car elle apporte d'importantes améliorations.

1. La défense du niveau global des rentes

La réforme abaisse le taux de conversion minimum des caisses de pensions. Mais contrairement au projet de vol des rentes massivement rejeté en 2010, cet abaissement est équilibré. Les personnes âgées aujourd'hui de 45 ans et plus disposeront de la garantie des acquis; l'ancien taux de

conversion leur sera appliqué. Pour les autres, les rentes AVS plus élevées amortiront la baisse de celles des caisses de pensions.

2. Des rentes AVS plus élevées

Pour la première fois depuis plus de 40 ans, les rentes AVS progresseront nettement. La réforme renforcera l'AVS, qui est le pilier le plus sûr, le plus juste et le plus avantageux de la prévoyance vieillesse. C'est particulièrement positif pour les femmes: pour plus de 500 000 d'entre elles, l'AVS est la seule source de revenu dans leur vieillesse.

3. La garantie du financement de l'AVS

Prévoyance vieillesse 2020 préservera les finances de l'AVS au moins jusqu'en 2030. Une légère hausse des prélèvements salariaux (0,15% pour les employé-e-s et les employeurs) et une modeste augmentation de la TVA de 0,3% dès 2021 suffiront. De plus, dès l'année prochaine, l'AVS recevra

les 0,3% de TVA qui sont actuellement versés à l'assurance invalidité (AI).

4. Des améliorations pour les employé-e-s à temps partiel

Grâce à la réforme, les salarié-e-s à temps partiel seront mieux assurés au deuxième pilier. Un grand nombre de femmes en bénéficieront, car elles restent majoritaires dans le personnel à temps partiel. Actuellement, les rentes des caisses de pensions versées aux hommes sont en moyenne trois fois plus élevées que celles des femmes.

5. Une meilleure protection pour les salarié-e-s âgés

A l'avenir, les salarié-e-s âgés ne seront plus exclus de leur caisse de pension s'ils perdent leur emploi (dès 58 ans). Jusqu'ici,

ils étaient contraints de prendre leur capital et perdaient leur droit à la rente. Désormais, c'est leur dernière caisse de pension qui devra leur verser une rente.

Votez et faites voter 2X OUI à la votation du 24 septembre pour la Prévoyance 2020.

Assurer les retraites.

Renforcer l'AVS le 24 septembre

2x OUI



La Voix des Partisans | Un pour tous, tous pour un, vraiment ?



Christine Ecoeur –

Unus pro omnibus, omnes pro uno, c'est la devise de la Suisse, une belle intention, pleine de promesses d'unité, d'égalité, de partage et d'intégration.

Or, quelle ne fut pas ma tristesse de lire les commentaires haineux, misogynes, violents et xénophobes qu'a reçus M^{me} Ada Marra suite à son message sur Facebook le 1^{er} août. Pour mémoire, la conseillère nationale disait que la Suisse n'existe pas et que ce sont les suisses qui la font vivre, elle y donnait sa vision d'une Suisse ouverte avec des valeurs d'intégration (en résumé). Bien évidemment l'essentiel des pro-

pos et des insultes proviennent de personnes qui soit n'ont pas compris le texte, soit ne l'ont pas lu ou ont déversé leur haine sur le réseau social, des personnes d'extrême droite pour la majorité.

Ce qui m'a le plus choquée c'est qu'on ne lui reconnaisse pas sa nationalité suisse, qu'on lui dise de retourner dans son pays, qu'elle est une traîtresse à la Suisse et qu'elle ne puisse pas représenter le peuple au Conseil National. Y aurait-il deux catégories de suisses? Ceux de naissance et les autres sous-suisses, presque suisses ou pas tout à fait suisses? Car ils sont binationaux (ou tri ou plus)?

Et presque au même moment, la conseillère nationale UDC Céline Amaudruz déclare que M. Maudet

devrait renoncer à sa nationalité française s'il veut se présenter au Conseil Fédéral car il ne saurait pas défendre la Suisse en étant binationnel... Elle demande même que les candidats au

Leur premier réflexe est de dire que les étrangers n'ont qu'à demander la nationalité suisse s'ils veulent bénéficier des mêmes droits!

CF ne soient que suisses. Ces déclarations m'interpellent fortement, j'y vois une fois de plus les manigances de l'UDC pour stigmatiser «l'étranger» ou le «pas suisse». Ce lancinant poison pour jeter le discrédit sur l'autre me

devient insupportable et me touche personnellement: mon mari est binationnel, mes enfants également.

Tout le paradoxe et l'incohérence de ce parti se fait jour, entre autres, dans leur argumentaire lorsque l'on demande le droit de vote pour les étrangers: leur premier réflexe est de dire que les étrangers n'ont qu'à demander la nationalité suisse s'ils veulent bénéficier des mêmes droits! Alors pourquoi ensuite leur dénier ce droit d'être élus aux plus hautes fonctions de notre pays?

A mon sens, la multi culturalité est un atout, une force pour notre pays et c'est grâce à l'intégration que la Suisse est ce qu'elle est.

La vie des sections: section spécifique 60+ |

Assemblée générale du PS 60+ du Valais romand du 10 août 2017



Sonia Z'Graggen

– Au menu de cette assemblée, l'élection d'un nouveau comité, avec à la co-présidence, Sonia Z'Graggen et Rose-May Clivaz, et Mario Travaletti au secrétariat.

«Le PS 60+ du Valais romand s'est constitué en janvier 2015, avec pour objectif principal de changer le regard que l'on porte sur les seniors. Ne pas perdre la mémoire et les expériences des 60+, les encourager à participer aux événements politiques et sociaux, et enfin participer activement aux différentes campagnes de votation les concernant. La section s'est constituée avec comme réalisation concrète la participation de la liste aux élections fédérales de 2015 qui a récolté

3326 suffrages. Marcelle Monnet-Terrettaz en a assuré la présidence, nous la remercions pour son engagement et lui souhaitons bon vent pour la suite de son parcours. Le comité fraîchement élu sera officialisé lors du Congrès du 16 septembre.

Nous devons être présents dans la campagne sur la réforme Prévoyance Vieillesse 2020. Une réforme en deux volets: l'arrêté fédéral sur le financement additionnel de l'AVS (relèvement de la TVA) et la loi fédérale sur la réforme de la prévoyance vieillesse 2020. Si l'un des textes est rejeté, toute la réforme échoue.

Hormis la sécurisation de nos rentes, cette réforme ne nous confèrera aucun avantage particulier. On peut dire qu'avec l'argent de la TVA, nous contribuerons même financièrement

à sa mise en œuvre.»

Membre de la commission, Chantal Furrer Rey a détaillé le rapport présenté lors de la conférence de presse en juin par Esther Waeber-Kalbermatten et quelques membres

Hormis la sécurisation de nos rentes, cette réforme ne nous confèrera aucun avantage particulier.

de la Commission. Il dresse un état des lieux sur la situation des personnes en âge AVS dans le canton et propose des mesures concrètes pour anticiper les défis du vieillissement de la population en Valais.

Pour la Commission, la politique cantonale en faveur des seniors a besoin

d'un cadre solide pour produire ses effets. C'est pourquoi elle recommande que les droits des aînés soient inscrits dans la Constitution cantonale et qu'une structure professionnelle soit mise sur pied au niveau du canton.

Présidée par le député Reinhold Schnyder, membre du SPO, la Commission consultative a réuni seize personnes issues de différentes institutions et associations actives auprès des seniors. On y compte notamment des représentants de la Fédération valaisanne des retraités, de Pro Senectute, des centres médico-sociaux, du Groupe de réflexion sur la personne âgée de la HES-SO Valais et des services concernés de l'Etat du Valais.

Le Conseil d'Etat a récemment pris acte du rapport de la commission et a chargé le Département de la santé, des affaires sociales et de la culture d'y donner une suite concrète.

En conclusion les enjeux concernant les 60+ sont tels qu'il importe de passer à l'action le plus rapidement possible.

Nomination aux fonctions

Le Valais romand a droit à deux places au sein du comité 60+ au niveau national, tout comme au sein du comité romand, actuellement en constitution.

Si Constituante il devait y avoir en Valais, le PS 60+ est vivement invité à y participer. Pour l'instant, seul le Conseil d'Etat a donné un avis favorable sur le sujet, le Grand Conseil se prononcera prochainement.



Le vengeur masqué

Bon d'accord, c'est l'été, la plupart des rédactrices et rédacteurs sont en vacances. On a donc fait avec ceux qui, par choix ou par obligation, se sont farcis les reportages sous une canicule particulièrement torride. Mais, diantre, était-ce une raison pour oublier de relater les exploits féminins lors d'événements sportifs dans les colonnes du quotidien des valaisans (et des valaisannes?), ou de ne leur accorder que trois lignes aux côtés des quatre colonnes consacrées à ces messieurs, pour une même épreuve? Et fallait-

il nous imposer cette verrue grammaticale dans un titre qui a osé le «Un potentiel pas assez *exploiter* dans la vallée»?

Le Peuple.vs tient volontiers à disposition son élément correcteur, le disant troisième œil, que nous remercions au passage pour son efficacité. On ne peut, hélas, toujours pas se fier au correcteur automatique, l'être humain restera dans ce domaine bien plus fiable. Et c'est tant mieux!



Le coup de rouge de Dédé | Vrai ou faux

Dédé – Encore un été qui se termine avec son lot d'événements en tous genres faisant la une de nos journaux. On a ainsi appris que Doris Leuthard a fait ses courses en Italie alors que le Conseil fédéral est en guerre contre le tourisme d'achat. Macron s'est tapé quant à lui la cloche avec son grand ami Trump à Paris pour le 14 juillet. Et Darbellay souhaite ramener le calme et la sérénité à l'école alors que la cour de récréation était devenue un ring de boxe sous la houlette de son prédécesseur Freysinger.

La montagne valaisanne a aussi fait les gros titres. Les glaciers sublimes ont tiré la langue (glacière) pendant les jours de canicule mais surtout, on a été horrifié de savoir que la croix située au sommet de la Dent d'Hérens avait été tronçonnée par des inconnus et jetée en bas de la face Nord. Insolence satanique! Et cet événement nous a rappelé le scandale de ce guide de montagne reconnu coupable d'atteinte à la liberté de croyance et de culte et condamné pour avoir vandalisé trois croix plantées sur des sommets des Préalpes fribourgeoises en 2009 et 2010.

Alors qu'on pensait que les alpinistes étaient des gars sympas et honnêtes, le visage buriné par le soleil et les muscles toujours fins prêts pour la patrouille des Glaciers, le mythe de l'homme de la montagne bien dans ses grosses godasses et dégageant une forte odeur d'ours mal léché après

chaque ascension en a pris un sacré coup! En voilà qui se baladent avec des scies dans leur sac à dos ultralégers pour tronçonner des signes religieux. Faut-il y voir le coup d'un grim-

Il paraît que des clients de nos stations valaisannes se font complètement entuber par des faux guides sans formation travaillant au noir et cassant les prix.

peur laïc prônant la séparation stricte de l'Eglise et de l'Etat et souhaitant que les signes religieux soient bannis de l'espace public? Cela reste pour l'heure une énigme.

Et comble du scandale qui finit par ternir durablement la réputation du milieu de l'alpinisme déjà bien émoussé, on apprend que le Valais va intensifier la traque des guides de montagne sans qualification idoine. En effet, il paraît que des clients de nos stations valaisannes se font complètement entuber par des faux guides sans formation travaillant au noir et cassant les prix. Cette nouvelle a d'ailleurs fait bondir mon ami Marius qui me disait que même s'il était lui-même un excellent alpiniste avec à son actif le bisse du Torrent-Neuf, il ne pouvait prétendre mener des clients à



la corde comme il le ferait d'une vache récalcitrante qui ne veut pas aller à la traite. Me mimant la scène, j'ai bien compris qu'effectivement, il faut des compétences certaines pour conduire au sommet du Cervin un apprenti alpiniste anglais hurlant de trouille au premier passage vertigineux.

Heureusement, un escadron d'ins-

pecteurs destinés à procéder à des vérifications d'autorisation de travail sera mis en place prochainement. Ils poursuivront les faux guides et les amendes seront salées.

A quand maintenant une brigade musclée pour chasser les vrais cons, car dans ce domaine, il y a aussi du boulot.



Info PSVR | Une initiative novatrice du PSVR à ne pas manquer!



Katia Chevrier, vice-présidente du PSVR

– Nous rappelons aux militant-e-s du Haut et du Bas-Valais que lors du Congrès du 16 septembre il nous sera offert de participer à la première phase de la co-construction d'un projet socialiste pour le Valais.

Comment percevons-nous le territoire valaisan aujourd'hui? Que sou-

haiterions-nous qu'il devienne? Pour cela, quels sont les défis qu'il faudrait relever et quelles actions concrètes, à notre échelle, pourrions-nous mettre en œuvre?

C'est à ces interrogations que nous tenterons de répondre par une démarche simple et participative.

Nous vous invitons vivement à participer à cette initiative car c'est sans doute la première fois, dans l'histoire de notre parti, qu'un travail collec-

tif est entrepris sous cette forme. Il permet de renouveler nos pratiques et manifeste notre volonté d'associer tous les militant-e-s à l'avenir de notre canton.

Nous vous rappelons également qu'un souper concocté par l'équipe de l'auberge «Le Temps de Vivre» des Mayens-de-Chamson clora cet après-midi de travail. Depuis 2016, ce restaurant forme aux métiers de la restauration des requérants d'asile

ou des bénéficiaires de l'aide sociale. Notre participation à ce souper soutient donc également l'intégration culturelle des migrants et propose une solution de réinsertion professionnelle aux autres.

L'inscription au souper est obligatoire d'ici au 31 août par tél/sms au 079 308 45 28 (David Evéquoz, président de la section de Sion).

Parole à Entremont Autrement | La question de la mémoire nationale

Jasmine Lovey – Aux USA se pose actuellement la question de la mémoire nationale, mais surtout des moyens mis en place pour la commémorer. La présence de statues de généraux sudistes semble poser problème alors qu'auparavant nous avions peu entendu parler de cette problématique. Les USA ne sont certes pas les seuls à interroger leur mémoire nationale, on peut voir le même processus se répandre en Espagne et surtout à Madrid sous l'action de Podemos afin d'enlever les noms de rue et les statues franquistes. La droite généralement s'oppose à ces disparitions de monuments ou de signes commémoratifs. Elle estime que c'est oublier un pan de l'histoire nationale, alors que la gauche présente cette action comme celle d'une non-identification à un passé peu glorieux à ses yeux. La question est éminemment compliquée, elle s'était aussi posée dans la conservation des camps de concentration en Pologne, mais aussi en France, avec le cas de Struthof Natzweiler qui avait partiellement été incendié.

La question de la mémoire nationale est souvent présente en Suisse, mais dans une moindre mesure. Comment interpréter les mythes fondateurs, le serment du Grütli, l'alliance face aux Habsbourg? L'histoire suisse, comme n'importe quelle histoire, est faite de constructions, de légendes et de folklorisme. Mais l'histoire est ce qu'on

Comment interpréter les mythes fondateurs, le serment du Grütli, l'alliance face aux Habsbourg? L'histoire suisse, comme n'importe quelle histoire, est faite de constructions, de légendes et de folklorisme.

appelle une science humaine, elle doit prendre en compte ce qui est exact et donc scientifique, et ce qui est humain et donc subjectif. Il ne s'agit pas de donner du crédit au mythe de



Guillaume Tell, la plupart des pays nordiques ont le même et bien avant nous, mais de reconnaître que derrière un historien se trouve un homme, qui malgré ses préjugés cherche à donner la version la plus sûre de ce qu'il étudie. Guillaume Tell n'a pas existé historiquement, c'est un fait. Les représen-

tants des cantons primitifs n'ont pas marché jusque sur la plaine du Grütli pour lever trois doigts, alors qu'une taverne a probablement fait l'affaire. L'histoire suisse est remplie de folklorisme, mais ce n'est pas sa composante principale. Il ne faut pas se considérer comme Suisse parce qu'un

homme a tiré dans une pomme, notre appartenance tire ses racines d'une alliance multiculturelle, multilinguiste et localement complexe. La mémoire nationale se doit donc de commémorer ce qui est identifié comme de l'histoire à proprement parler et non pas ce qui est de la légende.



Le coup de griffe

LE RIDICULE NE TUE PAS

Bernard Attinger – Mais s'il tuait ça serait l'occasion de repartir à zéro pour nos services secrets.

Il y a déjà longtemps, l'ambassade USA téléphonait à Delamuraz pour le prévenir que Mme Kopp utilisait une cabine téléphonique pour informer son mari.

Il y a eu l'histoire de notre armée secrète dont la mission était d'organiser la résistance intérieure en cas d'occupation, tellement secrète que le Conseil fédéral a fait semblant de n'en rien savoir.

Lorsque notre conseiller fédéral Rudolf s'est rendu en Libye pour tenter de sortir nos otages des griffes de Kadhafi, c'est ce dernier qui lui a expliqué que nos services secrets

tentaient de les exfiltrer; ils devaient faire semblant de se noyer en mer pour être récupérés par nos hommes grenouilles...

Aujourd'hui c'est l'histoire de Daniel M. notre espion mandaté pour trouver l'origine des fuites bancaires en faveur de l'Allemagne. Le ministère public fédéral, pas informé, lance une enquête et le fait arrêter. Daniel, relâché, retourne en Allemagne, qui, informée indirectement par notre procureur fédéral, l'arrête.

Face à cette pantalonnade, interrogé, Guy Parmelin ne répond pas (il ne parle pas allemand, dit-il) et c'est Burkhalter qui annonce que c'est un coup d'Ueli Maurer qui finit par avouer être au courant de cette mis-

sion. Pendant ce temps-là le secret bancaire est abandonné sans obtenir que nos concurrents fassent de même.

Nos services secrets livrent aussi des données sensibles aux Russes et quand ils reçoivent des informations relatives au terrorisme, ils citent leurs sources: le Mossad...

Si on regarde du côté de notre défense face aux cyber attaques on nous répond que c'est l'Armée qui s'en charge. On est très rassuré: notre Armée dilapide des millions, par dizaines, pour abandonner des projets ratés ou non compatibles entre eux.

Y en a point comme nous!



Chronique des Jeannes |

Les femmes sont toujours discriminées au travail



Huguette Junod

– Après la pause estivale, parlons de la situation des femmes au travail.

– Une étude récente a mis en lumière l'attitude de financiers influents de Wall Street à l'égard des patronnes de sociétés cotées. Dès qu'une femme est à la tête d'une grande entreprise, ceux-ci s'acharment à la dégommer. Ils ont déjà réussi à pousser vers la sortie quatre des huit patronnes recensées. Les autres ont acheté la paix en capitulant.

– Une situation paradoxale, puisqu'en bourse, les actions des entreprises dirigées par des femmes ont affiché des retours sur investissements annuels de 25% depuis 2009 contre 11% à l'indice boursier MSCI World,

selon une étude d'août 2017 de la banque scandinave Nordea Bank AB.

– Ce genre de comportement n'étonne guère dans une nation qui a élu Trump à sa présidence. Mais ce n'est pas mieux en France. Une enquête du Conseil supérieur à l'égalité montre que 74% des salariées interrogées sont régulièrement confrontées à des attitudes ou des décisions sexistes dans le cadre de leur travail.

– Voici un collier de perles entendues: «Je me demande comment elle est arrivée à ce niveau de poste, elle a dû coucher», «Elle n'aura pas d'augmentation, elle a un conjoint. Ce qu'on lui donne est bien suffisant», «Elle ne sait pas faire grand-chose à part se vernir les ongles». «Vous devriez faire plus de sport pour perdre du poids, vous seriez beaucoup plus jolie et agréable

à regarder.» «Eh ben dis donc, il a l'air content, le client! On se demande si tu y es allée pour bosser!» ... Sans oublier le sexisme quotidien, malheureusement si banal: lors de réunions collectives, les hommes demandent aux femmes de faire le café ou de prendre des notes; ils leur coupent la parole ou «oublie» de leur demander leur avis.

– Malheureusement, près des deux tiers des victimes ne dénoncent pas ces comportements, soit parce qu'elles les ont intégrés comme «normaux» (!), soit parce qu'elles craignent des représailles.

– «Le sexisme est un continuum, rappelle Laurence Rossignol, ex-ministre des Droits des femmes. Chaque stéréotype, chaque remarque, chaque geste qui contribue à inférioriser les

femmes et à les délégitimer constituent le terreau des violences dont elles sont massivement victimes.»

– Rappelons ces sinistres chiffres: sur leur lieu de travail, 20% des femmes subissent le harcèlement sexuel; trois mille sont violées, soit huit femmes par jour!

– Trop de sociétés tardent à prendre des mesures. Pourtant, plus les entreprises combattent le sexisme et adoptent une politique en faveur de l'égalité professionnelle, plus ce type de comportements se raréfie, rendant l'ambiance de travail agréable.

– «On ne nous apprend pas à nous battre pour nous-mêmes», a déclaré récemment au New York Times Ellen Kullman, PDG de la société DuPont. Il faudra inclure cette aptitude à l'école! – Bonne rentrée quand même!

Courrier libre | Coup de gueule de l'été!

Je voulais d'abord vous décrire ma peine face à toutes ces personnes qui errent sur la Méditerranée à la recherche d'une terre d'accueil, de paix, de liberté et de dignité!

Des femmes, des hommes et des enfants, fuyant la guerre, la mort et la barbarie.

Anticipons au lieu de regarder ailleurs et d'élever des murs!

Ils ont quitté leurs pays, où l'on meurt sous des bombes fabriquées par nos soins et embarquent pour rallier l'Europe, terre de liberté et des droits de l'homme! Comme nous, ils espèrent une vie meilleure, préfèrent la liberté à l'esclavage, la tolérance à la barbarie! Mais l'Europe regarde ailleurs, ou élève des murs!

Nous vivons dans un monde en totale globalisation. Avec une petite carte en plastique, vous pouvez tout financer sur internet, même la vie d'humains

en fuite: un «Bateau de la Honte» tel l'Exodus, affrété pour entraver le travail des #ONG avec des mercenaires armés!

Qui sont ces tristes personnages emmenés par un capitaine raciste, suisse de surcroît? Des militants d'extrême-droite européens qui veulent lutter contre l'immigration clandestine au large de la Libye.

Le comble est qu'une partie du financement, sur les quelque 125 000 francs issus de toute l'Europe et des États-Unis collectés via un site de récolte de fonds, provient de Suisse, et notamment de membres de l'UDC et surtout du Parti national suisse (PNS).

Ces groupements font transiter leurs fonds par ces entreprises de crowdfunding.

Tout y est: des skinheads aux membres du Ku Klux Klan, en passant par les «Think Tanks suprémacistes» qui cachent la même idéologie de la suprématie de la race blanche! Aidés par des Trump, Poutine, voire même Erdogan et leurs alliés!

Nous pouvons empêcher qu'ils aient accès à des services de paiement en ligne facilement accessibles, et ainsi nous débarrasser de certains de ces noyaux du racisme.

SIGNEZ ET FAITES SIGNER cette pétition afin de bloquer tous leurs comptes de collecte de fonds «pourris».

Voici un lien pour lutter! Diffusez-le largement!



#TousUnisContreLeRacisme et sa propagation!

https://actions.sumofus.org/a/pas-de-services-de-paiement-en-ligne-pour-les-groupes-de-haine?sp_ref=320781931.99.181280.t.577928.2&rid=18849065&source=tw

Le XXI^e siècle sera celui des grandes migrations comme celle que nous vivons actuellement mais surtout des migrations climatiques.

Accueillons et partageons nos richesses!

Anticipons au lieu de regarder ailleurs et d'élever des murs!

Nous devons agir, nous, citoyens acteurs, sans prétention mais avec détermination, pour lutter contre ces malfaisants!

«Soyez ouvert, amical et positif avec toutes les personnes que vous rencontrez; tout le monde mène un combat long et difficile.» dixit Socrate.

Frédéric NOUCHI

Vice-président romand du PSSMigrants

Co-président du PSVR migrant Valais/

Wallis



CONCOURS

Solution au *concours du numéro 96 du 16 juin 2017*: le mot-mystère à trouver dans la grille était: FARNIENTE.

Le sort a désigné comme gagnant URBAIN GAILLARD.

Aujourd'hui, **TABLEAU-MYSTÈRE.**

Qui est l'auteur de ce tableau et que représente-t-il?



Les réponses doivent nous parvenir au plus tard le **vendredi 1^{er} septembre 2017** par courrier électronique à l'adresse: redaction@lepeuplevs.ch, par voie postale à Barbara Lantheman – PSVR – Rue de Conthey 2 – 1950 Sion.

HOMMAGE À GÉRARD VARONE

Valentin Aymon, Président du Parti Socialiste de Savièse – Le 20 mai dernier le parti socialiste de Savièse et la population ont rendu un dernier hommage à notre Camarade Gérard VARONE. Gérard est né le 19 septembre 1936. Après avoir effectué un apprentissage d'électricien, il a travaillé jusqu'à sa retraite à l'aérodrome militaire de Sion.

Gérard était un homme sociable et il faisait partie de nombreuses sociétés où son dévouement était très apprécié.

Ainsi faisait-il partie du chœur Savièse Chante, du chœur des enterrements de la Cécilia, de la Confrérie des Gérard, de la société Edelweiss de Saint-Germain au sein de laquelle il défendait toujours, et avec conviction, les intérêts du PS. Mais son plus grand attachement, il le réservait à la section socialiste de Savièse. Chaque fois que la section se réunissait nous pouvions compter sur sa présence.

Notre Camarade s'est toujours battu avec conviction contre les injustices sociales et il ne comprenait pas que l'on ne trouve pas des solutions pour les primes de caisses maladie qui n'arrêtaient pas d'augmenter années après années. Dans un pays riche comme le nôtre il ne pouvait concevoir que l'on ne combatte plus la pauvreté.

C'est fort de ses convictions que son fils lui a rendu un brillant hommage lors de la cérémonie d'adieu à l'église, rappelant notamment les profondes convictions politiques de son père.

A son épouse Marthe, à ses enfants Jacques Roland et Romaine, ainsi que leurs conjoints, et à ses petits-enfants, la section socialiste de Savièse présente ses sincères condoléances. Elle conservera le souvenir d'un Camarade investi pour ses certitudes.

LA POSTE

JAA CH-1950 Sion 1

le peuple.**vs**



MÉMENTO 2017

>> 27 août 2017 <<

AYENT | COUVERT LA GIÈTE | 11H30
Section PS Ayent: AG à 10h,
suivie de la sortie du PS Ayent

>> 29 août 2017 <<

SIERRE | RESTAURANT LE BOURGEOIS | 19 H
Solidarité Femmes, AG et débat PV 2020

>> 30 août 2017 <<

SION | MAISON DU PEUPLE | 19 H 30
Fédération Sion-Hérens-Conthey, AG

>> 31 août 2017 <<

RIDDÉS | CARNOTZET DE LA COMMUNE | 19 H
Section PS Riddes-Saxon: AG

>> 1^{er} septembre 2017 <<

SION | ACTION AU MARCHÉ | 11 H
Conférence de presse inter-partis
PV 2020

>> 4 septembre 2017 <<

CHAMOSON | RESTAURANT LA PINTE,
SAINT-PIERRE-DE CLAGES | 20 H
Rencontre avec la population
en présence de Mathias Reynard,
Patrick Evequoz et Elisabeth di Blasi

>> 15 septembre 2017 <<

SION | AULA DU COLLÈGE DE LA PLANTA | 19 H
Débat PV 2020, avec Ruth Dreifuss
et Philippe Nantermod

>> 14 septembre 2017 <<

SION | MAISON DU PEUPLE | 19H / 20H
Comité directeur suivi du Conseil de Parti

>> 16 septembre 2017 <<

SION | HES-SO | 14H30
Congrès extraordinaire du PSVR,
invitée d'honneur: Ruth Dreifuss